

AMC

LE MONITEUR ARCHITECTURE
SEPTEMBRE 2015
N°244 - WWW.AMC-ARCHI.COM

DOM : 27 € - CANADA : 31 \$ CAN - BELLE GALLERIE : 3200 €
MARQUE : 152 \$ - POLYMER : 17000 \$

9 782281 196092



BOUTIQUE DIOR - CHRISTIAN DE PORTZAMPARC - SEOUL

BIGONI MORTEMARD MÉDIATHÈQUE PARIS X^e

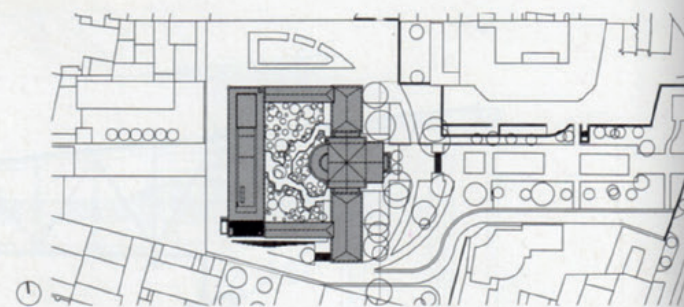
Margaux Darrieus

La subtile métamorphose de la prison Saint-Lazare en médiathèque suggère qu'il n'y a qu'un pas pour passer de geôle à institution culturelle. Mais les qualités d'usage du nouvel équipement découlent en fait des choix techniques audacieux, au service de ses qualités patrimoniales.

Il flotte comme un air d'Italie dans le cloître de la médiathèque Françoise-Sagan. Pourtant, c'est au cœur du tissu faubourien étrié de Paris, à deux pas de la gare de l'Est, que les architectes Stéphane Bigoni et Antoine Mortemard ont planté les palmiers à l'ombre desquels les lecteurs peuvent se prélasser. La cour austère de l'ancienne prison Saint-Lazare, construite dans les années 1820 par Louis-Pierre Baltard – le père –, a muté en un jardin exotique où l'on circule sur des sentes minérales très graphiques. « La cour offre un microclimat favorable à une métamorphose de cet ancien espace carcéral. En contrepoint de l'architecture réglée des lieux, nous proposons qu'une végétation luxuriante s'empare de la cour », expliquent les architectes. De fait, c'est l'association de ce paysage avec l'ordonnancement néoclassique des loggias qui rythment les façades de l'ancienne infirmerie de la prison, et où flottent désormais des voilages écrus, qui confère au lieu une atmosphère très méditerranéenne. Mais en réalité, point de loggia à l'horizon. Maîtres dans l'art du dosage effort réalisé/effet produit, les architectes ont en fait donné de l'épaisseur à la façade d'origine en pierre de taille en reculant de 90 cm le mur-rideau vitré qui la ferme pour faire croire à des galeries de plein air. Et si c'est l'apport poétique de ce détail qui frappe en premier, il n'est que la partie visible du projet de reconversion ambitieux et maîtrisé de cette ancienne prison, inscrite depuis dix ans à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques mais abandonnée depuis 1999 après son occupation par l'Assistance publique-Hôpitaux de Paris. La création de cette médiathèque est l'ultime étape de la transformation du carré Saint-Lazare en un réseau d'équipements de proximité comprenant également une école, une crèche, un centre social et un gymnase.

Noblesse palladienne

Les architectes ont profité de la nécessaire suppression des planchers du bâtiment de l'infirmerie datant du XX^e siècle – leur capacité était incompatible avec la nouvelle exploitation du bâtiment –, pour recomposer subtilement la modénature

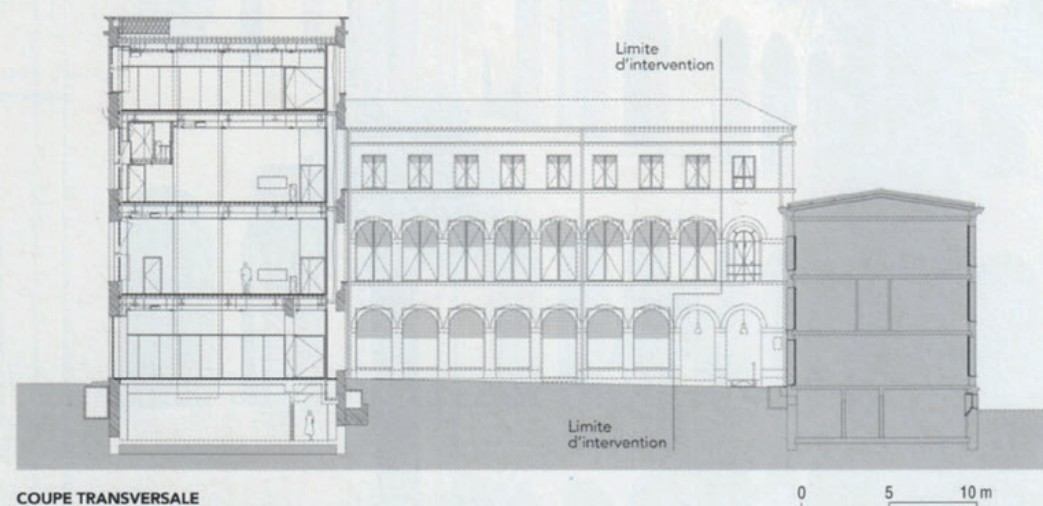


de l'ensemble et retrouver, à l'intérieur comme à l'extérieur, la noblesse palladienne des lieux. L'enveloppe de pierre abrite aujourd'hui une ossature métallique dotée de ses propres fondations, qui a été aussi utile au chantier qu'elle ne l'est à la fonctionnalité de la médiathèque. Assurant à la fois le rôle d'étais pour stabiliser l'édifice lors de son curetage et la portance des nouveaux planchers, cette structure a permis de se défaire des refends existants pour offrir trois plateaux de lecture totalement libres. Superposés au-dessus d'un sous-sol en béton dédié au stockage – réalisé à l'occasion de la reprise en sous-œuvre des fondations du bâtiment –, les plateaux sont baignés de lumière naturelle grâce à la préservation des percements d'origine. Au deuxième étage, une mezzanine suspendue offre un peu de calme et d'intimité aux lecteurs dans cet espace aux lignes minimalistes mais chaleureuses. Si modification structurelle d'envergure il y a eu, les architectes se sont attachés à restaurer les deux escaliers d'origine situés aux deux extrémités des étages. Associés à la structure métallique, ils participent à l'attrait patrimonial des lieux en même temps qu'à la fluidité des circulations. L'inventivité du gros œuvre est ici servie par la qualité d'exécution du second. C'est la marque de fabrique de ces architectes exigeants. Un exemple : les poteaux de la structure métallique sont très proprement coffrés dans les jambages les plus épais des percements de la façade pour ne pas modifier sa proportion de pleins et de vides. Au rez-de-chaussée, le hall lumineux en double hauteur dessert la galerie d'origine, aujourd'hui vitrée, qui donne accès au fameux jardin. On attend désormais avec impatience l'aménagement de la nouvelle toiture-terrasse de près de 700 m², prévu au PC mais remis à plus tard, pour pouvoir profiter de son point de vue à 360° sur Paris.

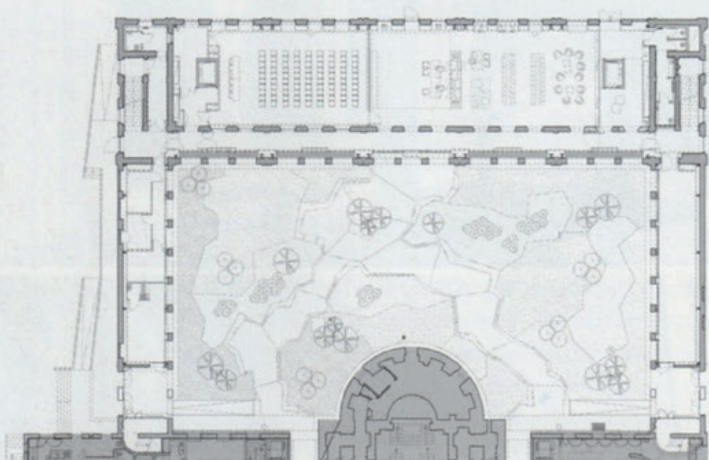
A DROITE, EN HAUT. La cour austère de l'ancienne prison Saint-Lazare a muté en un jardin exotique où l'on circule sur des sentes minérales très graphiques.

A DROITE, EN BAS. Les salles de lecture sont baignées de lumière naturelle grâce à la préservation de tous les percements d'origine.

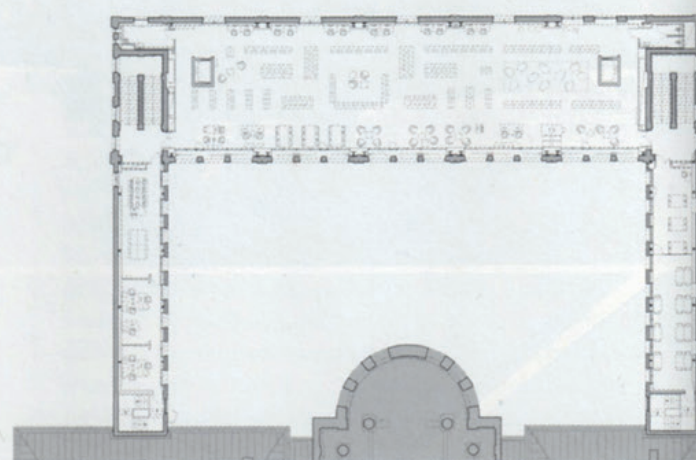




COUPE TRANSVERSALE



PLAN DU REZ-DE-CHAUSÉE

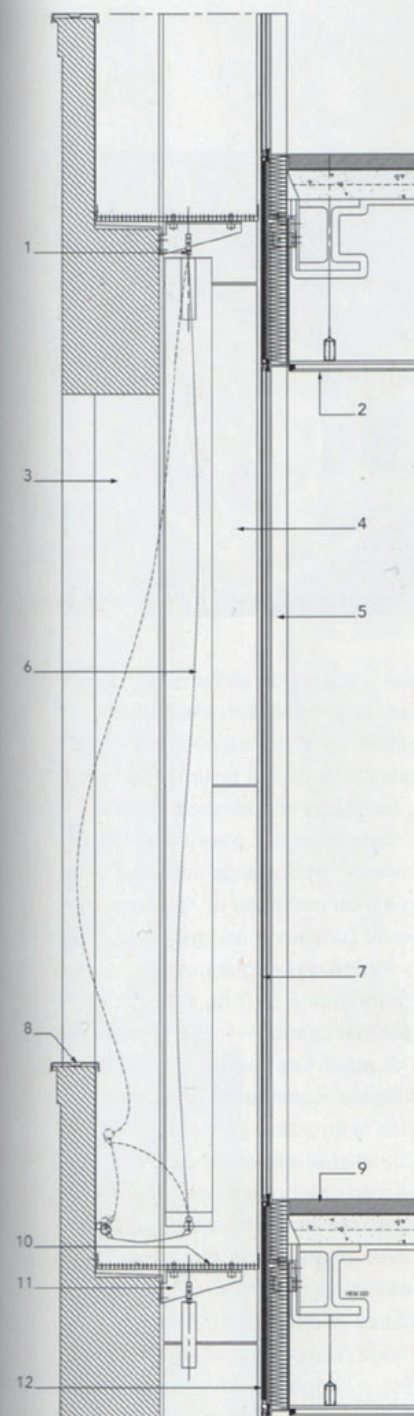


PLAN DU R+2



A GAUCHE. L'ancienne galerie du cloître est maintenant vitrée. Elle donne accès au jardin public depuis le hall de la médiathèque.

A DROITE. Au rez-de-chaussée, le hall dispose d'une double hauteur et dessert un auditorium.



COUPE DE DETAIL SUR LA FAÇADE

1. Rail avec mécanisme d'entraînement
2. Faux plafond tendu
3. Maçonnerie pierre de taille existante, reprise et finition enduit façon pierre sur revers de façade depuis la feuillure
4. Cassette métallique en parement
5. Profil de jonction joint creux
6. Rideaux extérieurs, ouverture motorisée
7. Profil mur-rideau, capot extra-plat
8. Protection en feuille de zinc
9. Plancher collaborant et chape flottante
10. Caillebotis pressé, pose à l'envers
11. Console métallique
12. Panneau sandwich isolant, finition thermolaqué



Les architectes ont choisi de supprimer les planchers existants dont la capacité était insuffisante pour le nouvel usage des lieux. Ils les ont remplacés par une ossature métallique qui a servi d'étaie pour stabiliser l'édifice lors de son curetage.

MAITRISE D'OUVRAGE: Ville de Paris, DAC/DPA

MAITRISE D'ŒUVRE: Stéphane Bigoni et Antoine Mortemard, architectes; Joachim Bakary, Julien Hosansky, Takami Nakamoto, études; Laurent Douvenou, paysage; Alexandre Nossovski, conseil en études et direction de chantier

PROGRAMME: transformation d'une prison inscrite à l'inventaire supplémentaire des MH en médiathèque avec auditorium, salle d'exposition et jardin public

SURFACE: 4 300 m² Shon; 3 526 m² SU

CALENDRIER: janvier 2015, livraison

COUT: 13,03 M€ HT, travaux